

Inconnu à cette adresse :

Inconnu à cette adresse est le premier livre de Kathrine Kressmann Taylor, écrit sous le nom de **Kressmann Taylor**, publié pour la première fois dans sa version intégrale dans *Story Magazine* en 1938 aux États-Unis, soit un an avant que n'éclate la Seconde Guerre mondiale. Il prend la forme **d'une correspondance épistolaire fictive** étalée du 12 novembre 1932 au 3 mars 1934 entre deux amis, Martin Schulse, 40 ans, marié et père de trois garçons, et Max Eisenstein, 40 ans, célibataire, associés de longue date dans une affaire prospère de commerce de tableaux à San Francisco, la Galerie Schulse-Eisenstein. **Martin est allemand, Max est un Américain** ayant fait des études en Allemagne d'origine juive retourné vivre en Amérique.

Résumé :

Martin, sa femme et leurs enfants sont allemands de souche. Max est un juif américain d'origine allemande. Ils sont amis, et marchands de tableaux. La sœur de Max a été l'amante de Martin. Mais Martin est de plus en plus tenté par le nazisme montant : Martin monte en grade dans la société nazie et finalement, en 1933, renie son amitié pour Max et lui annonce qu'il ne peut ni ne veut plus correspondre avec un juif, notamment en raison de la censure et de la police politique, qui lit tous les courriers. Max lui écrit pourtant encore une dernière fois, pour lui demander de veiller sur sa soeur, Griselle, comédienne, qui vient se produire sur la scène Berlinoise.

Puis Max est très inquiet car sa dernière lettre adressée à sa soeur, lui a été retournée avec la mention "inconnue à cette adresse"; ce qui signifie qu'elle n'habite plus chez elle, et a sans doute disparu. Martin lui écrit alors, avec mépris, que **Griselle**, s'est "conduite comme une imbécile", et que, poursuivie dans la rue par une patrouille nazie, elle a couru trouver refuge chez lui, mais que, il lui a ouvert sa porte, mais pour la dévoiler dans le parc derrière chez lui, où **elle se fit abattre par la patrouille qui la suivait.**

La réaction de Max est à la hauteur de son désespoir, et **sa vengeance est géniale. Il décide de faire subir le même sort à Martin.**

Il lui écrit, sachant que la police nazie surveille le courrier, en lui inventant une famille juive, et en lui écrivant des messages en codes grossiers (reproductions « Picasso, 17 par 81, en rouge » « Rubens, 15 par 204, en bleu et jaune ») pour que les nazis croient à un code .. Max continue inexorablement ses lettres, jusqu'à ce qu'il en reçoive une dernière, avec la même mention, synonyme de capture et de mort : "inconnu à cette adresse". Les nazis ont tué un des leurs en le croyant juif et voulant attenter à la vie d'Hitler.

La correspondance comme une arme : D'origine allemande, Kathrine Taylor était révoltée de voir à quel point les américains se désintéressaient de ce qui se passait en Allemagne dans les années 30. Découvrant dans un journal que des étudiants californiens avaient mis en danger leurs correspondants allemands en leur envoyant des lettres où ils se moquaient d'Hitler, elle en fit le point de départ de sa nouvelle : la correspondance y deviendrait une arme redoutable.

Kathrine Taylor, un esprit libre : Sur les conseils de l'éditeur qui trouvait que « ce texte était trop fort pour avoir été écrit par une femme », le mari de Kathrine Taylor proposa d'attribuer le texte à Kressmann Taylor (Kressmann est le nom de jeune fille de sa femme). Mais devant le succès du livre, ses lecteurs réclamèrent d'en savoir plus. Kressmann Taylor obtint ainsi le droit d'être une femme

Pistes d'étude : une correspondance, le nazisme en Allemagne, la vengeance